

## 23<sup>e</sup> Sitem : « Les grandes maisons de luxe viennent à l'origine des métiers d'art » (L. Cohen-Solal)

Paris - Publié le vendredi 25 janvier 2019 à 18 h 40 -  
Actualité n° 138474

« Dans l'Union Européenne, les métiers d'art représentent 4,8 % du PIB et génèrent 7 millions d'emplois. Le geste de l'artisan procure des émotions et transmet un patrimoine de culture et de civilisation qui possède une forte capacité d'exportation », déclare **Lyne Cohen-Solal**, présidente de l'Institut national des métiers d'art, lors de la conférence « Où en sont les musées avec les métiers d'art ? », organisée dans le cadre du 23<sup>e</sup> Sitem aux Docks - Cité de la mode et du design (Paris 13<sup>e</sup>) le 24/01/2019.

« L'association de l'artisanat et du design est l'exemple même de l'avenir des métiers d'art car il est indispensable de pouvoir faire évoluer sa matière », précise Lison de Caunes, maître d'art membre des Grands Ateliers de France, créatrice de marqueterie de paille.



© News Tank Culture

### « Les métiers d'art réintroduisent l'épaisseur du temps dans une société tournée vers l'immédiateté » (Lyne Cohen-Solal)

- La France est l'un des rares pays au monde avec le Japon à valoriser les métiers d'art depuis toujours. La technicité et l'innovation des métiers d'art en France se fondent sur des savoir-faire d'une grande technicité tournés vers l'innovation. Nous possédons des écoles de métiers d'art prestigieuses comme l'école Boulle (Paris 12<sup>e</sup>) qui a fait connaître la dextérité des ébénistes français.
- La collaboration avec des designers et des artistes permet de faire évoluer les métiers d'art et de les empêcher de disparaître. Pierre Alechinsky, par exemple, a travaillé avec la **Manufacture des Gobelins** pour réaliser une tapisserie visible à l'Élysée. La cristallerie Baccarat a collaboré avec le designer Jaime Hayon pour créer des objets insolites. Les métiers d'art plongent leurs racines dans l'histoire tout en se projetant dans le futur.

- La crainte que l'artisanat disparaisse était déjà présente à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La société d'encouragement à l'art et l'industrie avait été créée en 1889 pour conjurer cette disparition. L'Institut national des métiers d'art est l'héritier de cette société d'encouragement.
- L'INMA a été créé en 2010 afin de valoriser et encadrer l'artisanat. Nous avons élaboré une définition juridique des métiers d'art et établi une liste officielle de 281 métiers répartis dans 16 domaines différents par arrêté du 24/12/2015. Cela concerne aussi bien le métal, le verre, la mode, les instruments musique, le spectacle que le patrimoine notamment.
- Dans l'Union Européenne, les métiers d'art représentent 4,8 % du PIB et génèrent 7 millions d'emplois. Le geste de l'artisan procure des émotions et transmet un patrimoine de culture et de civilisation qui a une forte capacité d'exportation. Les métiers d'art réintroduisent l'épaisseur du temps et la notion d'apprentissage dans une société tournée vers l'immédiateté.
- Chacune des grandes maisons de luxe sont à l'origine des métiers d'art et continuent de perpétuer les gestes des artisans. Madame Chanel était modiste, la maison Hermès était spécialisée dans la sellerie, Louis Vuitton dans les malles.
- Les entreprises de luxe tirent beaucoup d'argent du savoir-faire des artisans. Nous menons une bataille pour que leur noms apparaissent et les sortir de l'anonymat. Au cinéma, tout le monde est cité au générique. Cela ne signifie pas pour autant que le réalisateur est moins bon parce qu'il a beaucoup de monde à ses côtés.
- En France nous comptons 200 maîtres d'art qui représentent l'excellence de l'excellence. Tous les deux ans, un prix est remis. Le jury se réunit à l'INMA et désigne 8 à 9 lauréats. Chacun est accompagné d'un élève à qui ils doivent transmettre leur métier. Cette dimension est fondamentale pour faire perdurer nos savoir-faire. En 2019, nous fêterons le 25<sup>e</sup> anniversaire de ce prix prestigieux.
- Nous organisons également des événements comme « À la découverte des Métiers d'art » à destination des collégiens. Les élèves se rendent notamment dans les ateliers d'artisans où ils vont pouvoir expérimenter des pratiques comme la pierre de taille. Nous nous apercevons qu'après ces visites, les métiers d'art occupent une meilleure place dans les choix d'orientation des élèves.

**« La marque du succès survient lorsque les grandes marques de luxe font appel à nous pour leur décor » (Lison de Caunes)**

- Je suis spécialisée dans la marqueterie de paille qui était considérée pendant longtemps comme le parent pauvre de la marqueterie de bois. Cela consiste à travailler la paille de seigle ou de blé et à sublimer cette matière humble pour la rapprocher de la marqueterie de bois.
- Quand j'ai commencé il y a 20 ans, plus personne ne le travaillait. J'ai donc appris mon métier en restaurant des objets. Au fur et à mesure, les décorateurs et les designers ont commencé à s'y intéresser au point qu'aujourd'hui je fais exclusivement de la création.
- La collaboration entre un artiste et un artisan est très intéressante. Cela nous permet de lancer des défis. Parfois un décorateur recherche des motifs ou des effets de matière inédits ce qui fait particulièrement progresser notre métier.

- Je réalise plus de 60 % de mon chiffre d'affaires aux États-Unis. Je crée des décors muraux, du mobilier, des pièces avec des designers. J'ai réalisé la vitrine du magasin Vuitton place Vendôme (Paris 1<sup>er</sup>) et du magasin Guerlain sur les Champs Élysées (Paris 8<sup>e</sup>). De plus en plus de magasins de luxe font appel à moi comme Cartier, Boucheron ou Van Cleef & Arpels pour la joaillerie. La marque du succès survient lorsque les grandes marques de luxe font appel à nous pour leur décor.
- J'ai été nommée maître d'art en 1996. Pendant trois ans, le ministère de la Culture m'a aidée financièrement pour que je transmette mon savoir-faire. J'ai eu une élève qui est restée à mes côtés pendant 14 ans et qui a ouvert désormais son atelier à Nemours (Seine-et-Marne). Aujourd'hui, j'ai beaucoup de stagiaires de l'école Boulle, de l'école supérieure des Arts Saint-Luc en Belgique.
- Il est indispensable pour un métier d'art de faire évoluer sa matière comme l'a fait le maroquinier Serge Amoruso avec le galuchat par exemple (cuir en peau de raie, NDLR) ou l'orfèvre Nicolas Marischael qui a remporté, avec le designer Felipe Ribon, le Prix Liliane Bettencourt pour l'intelligence de la main 2015 avec le diffuseur de parfum en argent massif « Osmos ». L'association de l'artisanat et du design est l'exemple même de l'avenir des métiers d'art.
- Il est très important pour nous d'être soutenus par des fondations comme celle de Liliane Bettencourt et l'INMA car il est souvent difficile de nous faire connaître par la spécialisation de notre métier. Des expositions comme « 15 Maîtres d'Art et Artisans d'Art d'Exception » au musée de Tokyo en 2017 sont très importantes pour nous mettre en lumière.
- Les métiers d'art sont des métiers de passion, d'humilité, qui ne permettent pas de gagner sa vie immédiatement mais pour lesquels on est ravi de se lever le matin ! D'ailleurs de plus en plus de gens qui travaillent dans les bureaux abandonnent leur métier pour se reconvertir dans les métiers d'art.